

RD-CONGO



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2908 - MARDI 9 MAI 2017

SITUATION SÉCURITAIRE DANS LE KASAÏ

L'ONU lance un cri d'alarme

S'exprimant par le biais de son dernier bulletin, le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (Ocha) dénonce, de manière énergique, des tueries et des exactions à l'encontre principalement des civils dans le Kasai central depuis le mois d'août dernier. L'organisation humanitaire s'inquiète, en outre, des déplacements massifs des populations qui risquent d'être plus durables et qui, selon elle, « sont liés à une dimension d'homogénéisation de certaines zones à cause des tensions intercommunautaires ».

Ocha redoute donc que cette crise qui a fait près de 1.700.000 déplacés ne bascule dans un conflit à caractère ethnique et alerte sur le sort des populations dans cette zone du centre du pays, secouée depuis près de sept mois par des violences meurtrières, après la révolte de partisans d'un chef traditionnel local.

Page 12



Des miliciens Kamuina Nsapu

ÉLECTIONS EN DÉCEMBRE 2017

Les organisations de la société civile mettent la pression



Le siège de la Ceni à Kinshasa

« J'aime le Congo, j'exige les élections en 2017 », telle est la thématique qui va sous-tendre la campagne lancée le lundi 8 mai par un collectif d'une trentaine d'ONG déterminées à pousser les décideurs politiques à tenir la promesse d'organiser les élections d'ici décembre 2017 conformément à l'option contenue dans l'accord de la Saint-Sylvestre. D'une durée de quinze jours, la campagne sera marquée par le port des couleurs nationales, apprend-on. « Nos élections sont en danger, mobilisons-nous pour les sauver », martèlent les organisateurs. Cette campagne se tient alors que la Ceni a débuté l'opération d'enrôlement dans plusieurs autres villes et compte toujours terminer la révision du fichier électoral d'ici fin juillet 2017.

Page 12

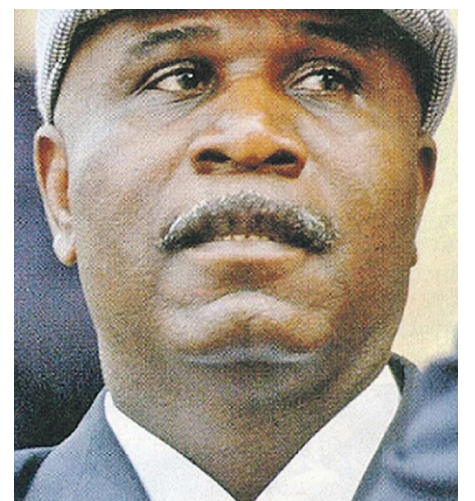
JUSTICE

Un plaidoyer public pour la libération d'Eugène Diomi Ndongala

L'Association congolaise pour l'accès à la justice (Acaj) a lancé le 8 mai le plaidoyer public pour la libération du député Eugène Diomi Ndongala en exécution de la décision du Comité des droits de l'Homme des Nations unies prise le 16 novembre 2016. Cette action vise à engager les citoyens, les diplomates en poste en RDC, la société civile et les partis politiques dans ce combat pour la libération de ce député incarcéré à l'issue d'un procès « inique et injuste ».

Selon l'Acaj, cela fait six mois que le Comité des droits de l'Homme avait rendu son verdict sur cette affaire, demandant à la RDC de libérer Eugène Diomi, d'annuler le jugement le condamnant et de voir avec lui la possibilité de lui allouer les dommages et intérêts pour les préjudices subis. Cette décision malheureusement n'a jamais été suivie d'effets, déplore l'association.

Page 12



Eugène Diomi Ndongala

INTERVIEW

Christine Rugurika : « Les bijoux de l'âme » raconte une histoire très contemporaine

D'origine burundaise, rwandaise et congolaise, Christine Rugurika est la metteuse en scène et auteure de la sitcom (Situation comedy) « Les bijoux de l'âme », déclinaison télévisée de la pièce « Pas un regard en arrière » dont elle est également l'auteure. La série télévisée se veut une satire sociale de

la communauté africaine en Europe en général et en Belgique, en particulier. « Les bijoux de l'âme » sera à nouveau jouée devant un public et enregistrée, en même temps, pour la télévision (pour une suite de la saison 2), le 26 mai prochain à Bruxelles à la cité culture. L'histoire tourne autour de

Bijoux qui s'est mariée très jeune avec Jacques parce qu'elle voulait vivre dans le confort. Mais Jacques est un homme infidèle et il la maltraite. Christine Rugurika avoue s'être adaptée dans cette série en fonction de ce qui pourrait intéresser la communauté africaine de Belgique.

Page 13

ÉDITORIAL

Mutation

Il est bien vrai que les scrutins qui approchent - élections législatives, élections départementales, élections locales - donneront aux citoyens congolais une bonne, très bonne occasion d'achever la mutation engagée non sans mal au lendemain des drames qui marquèrent les dernières années du siècle précédent. Mais il l'est tout autant que cette étape ultime devra être gérée, du haut en bas de l'échelle sociale, avec sérieux et compétence si nous voulons que notre pays consolide le climat de paix qui lui permet de réaliser toutes ces avancées depuis près de vingt ans.

Au-delà de l'épineuse question que pose à la puissance publique la poursuite des troubles dans une partie du département du Pool, l'enjeu principal des scrutins à venir est, en effet, double : d'abord, bien sûr, la participation effective des électeurs, c'est-à-dire leur présence massive dans les bureaux de vote lors des deux tours de scrutin ; ensuite, l'équilibrage, ou le rééquilibrage, de l'Assemblée nationale, des Conseils départementaux et municipaux avec une place plus importante faite aux femmes et un renouvellement marqué des générations.

Dans le même temps où l'Etat met tout en œuvre pour que les scrutins à venir se déroulent, sur le terrain, dans les meilleures conditions possibles il revient donc aux partis et aux formations politiques, ainsi qu'aux nombreuses associations de la société civile de se mobiliser pour que ce double enjeu soit relevé et gagné. La société civile, c'est évident, ne se mobilisera massivement le jour venu que si elle a le sentiment que ses attentes ont été perçues et comprises par la classe politique dans son ensemble.

Alors que se préparent, dans le secret des états-majors des partis, les listes de candidats et candidates qui seront présentées demain aux électeurs il n'est pas inutile de rappeler à ceux ou celles qui seraient tentés de l'oublier que la jeune démocratie congolaise, pourvue grâce à sa nouvelle Constitution d'institutions mieux adaptées à ses mutations présentes et à venir, a aussi besoin d'un sang neuf qui lui donne la force, l'énergie nécessaires pour accélérer sa marche vers l'émergence.

Équilibrer et rajeunir sont bien les atouts dont dépend notre avenir collectif.

Les Dépêches de Brazzaville

ELECTIONS LÉGISLATIVES

Ferdinand Doukaga Kwanda sera candidat à Nyanga

Le président de l'Association « Congo développement » (Codev), Dr Ferdinand Doukaga Kwanda a été choisi par les membres de son organisation comme leur candidat aux prochaines élections législatives, dans la circonscription unique de Nyanga (Niari).

Ce choix a été l'une des délibérations de la session inaugurale du Codev. « Si je suis élu député, j'utiliserai mon organisation pour apporter une contribution au développement du Congo, partant du district de Nyanga », a-t-il déclaré.

Nanti d'une très grande expérience professionnelle et universitaire, Ferdinand Doukaga Kwanda promet de la mettre au service du district de Nyanga. « Notre district a besoin d'un homme responsable et expérimenté, d'un cadre de



Ferdinand Doukaga Kwanda (DR)

grande notoriété animé d'un esprit de solidarité et d'entraide », a indiqué Ferdinand Doukaga.

Pour les populations de Nyanga,

membres de Codev, le temps est venu qu'elles choisissent leur député ; parce que l'avenir de leur district en dépend.

Par ailleurs, Ferdinand Doukaga Kwanda a indiqué que Codev, association socio-économique, a été créée à la suite des expériences vécues des différentes stratégies de développement, la diversité des intervenants en la matière et les besoins de plus en plus cruciaux des populations.

Pour lui, dans un monde mondialisé, les Etats doivent s'ouvrir sur l'extérieur pour leur développement. Et les populations, a-t-il ajouté, ne devraient plus être les spectatrices ; mais elles doivent être actrices. « Les conditions propices du développement de notre pays sont à notre portée », a-t-il conclu.

Roger Ngombé

VIE DES PARTIS

Le MCDDI Ouenzé se dote d'un nouveau bureau exécutif

Ce nouveau bureau de quinze membres, présidé par Jean-Jacques Mouhani, mis en place le 20 avril dernier, a été investi le 6 mai, par Euloge Landry Kolélas, président national du Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (Mcdidi).

Dans ce nouveau bureau, Michel Milandou Mokanga occupera les fonctions de secrétaire chargé de l'organisation, Euloge Emouanga est le secrétaire chargé de la communication et de la mobilisation, alors que Alain Tsaty a été élu au poste de secrétaire chargé de la formation politique et de l'éducation civique.

Le renouvellement des instances communales du Mcdidi Ouenzé, s'inscrit dans le cadre d'une vaste campagne de restructuration des instances intermédiaires du parti, lancée depuis quelques temps à Brazzaville, en vue d'une bonne organisation et permettre ainsi au parti d'affronter les élec-



Le nouveau bureau exécutif du Mcdidi Ouenzé (photo adiac)

tions législatives, locales et sénatoriales avec sureté.

S'adressant aux militants et sympathisants du Mcdidi Ouenzé, Euloge Landry Kolélas a fait savoir que l'une des ambitions de sa formation politique est de reconquérir l'arrondissement 5.

« Nous avons voulu être là pour l'intronisation officielle du bureau exécutif de Ouenzé pour plusieurs raisons mais surtout parce que nous voulons reprendre cet arrondissement en mains. Car, il était une citadelle

imprenable pour notre parti », a-t-il expliqué.

Il a ensuite exhorté ses militants à cultiver la paix et l'amour, conformément aux objectifs du parti.

« Vous devez vous approprier du parti, c'est notre patrimoine commun. Cultivons l'amour, changeons de mentalités, travaillons ensemble dans la paix, dans l'unité et la concorde afin de tirer ce pays vers le haut », a conclu le président national du Mcdidi.

Firmin Oyé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue

Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngon

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Adhhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ZONE CEMAC

Des grandes réformes pour rétablir les équilibres macroéconomiques

Le Programme des réformes économiques et financières de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) a tenu sa 2^e réunion du comité de pilotage, le 6 mai à Brazzaville. Les experts financiers de la sous-région ont examiné et affiné la matrice des réformes devant permettre à la zone Cémac de rétablir avec sérénité les équilibres macroéconomiques.

Sous le patronage du ministre congolais en charge de l'économie, du développement industriel et de la promotion du secteur privé, Gilbert Ondongo, président du Comité de pilotage, les experts de la Cémac ont examiné en premier le document de programme du PREF-CEMAC.

Au cours des travaux, le Comité de pilotage (COFIL) a affiné la principale matrice des actions à mettre en œuvre. Il s'agit, en effet, d'un guide professionnel des politiques économiques, financières et monétaires à initier au sein des Etats membres de la Cémac, afin de vite rétablir les équilibres macroéconomiques dans cet espace communautaire.

Le comité de pilotage a examiné le suivi du programme des réformes, avant d'apprécier l'état d'avancement de quelques actions déjà réalisées ou en cours d'exécution, parmi lesquelles les différentes missions effectuées par le FMI dans les Etats membres de la

Cémac. Sur ce volet, le COFIL a exigé aux Etats membres de finaliser, dans un délai raisonnable, les négociations en cours avec cette institution financière internationale, et instruit son secrétariat technique de proposer un nouveau canevas de restitution de la mise en œuvre des programmes conclus avec le FMI.

S'agissant de la restitution des réserves de change, le Comité de pilotage a invité les Etats membres à mettre en œuvre, dans les meilleurs délais, quelques mesures complémentaires ambitieuses.

Il s'agit entre autres : d'engager les structures étatiques, toutes les entreprises à rapatrier l'intégralité de leurs recettes d'exportation, conformément à la réglementation de change communautaire en vigueur ; exiger de l'exportateur, une caution bancaire chaque fois qu'il réalise une opération d'exportation hors zone Cémac, ainsi que de diversifier l'économie et le commerce intra-régional afin de



Les participants (photo adiac)

réduire les sorties de devises.

Des progrès réalisés dans la gestion des finances publiques

Après examen minutieux du dossier, le COFIL a exprimé son satisfecit, au regard des avancées accomplies par les Etats membres de la Cémac, dans la transposition des directives, invitant les pays qui accusent déjà le retard, à finaliser les travaux d'élaboration de leurs derniers projets de textes au plus tard le 31 décembre 2017.

Parlant de la mise en œuvre du nouveau dispositif de la surveillance multilatérale, les pays membres de la Cémac

sont invités à mener dorénavant, une gestion contra-cyclique de leurs finances publiques, en conduisant, le cas échéant, une épargne budgétaire.

De même, le COFIL a exigé à ces pays d'œuvrer à l'amélioration du climat des affaires, invitant fermement la Commission de la Cémac à mobiliser les ressources nécessaires en vue de rendre opérationnel l'observatoire créé à cette effet.

En dernier ressort, dans le but de garantir la libre circulation des personnes et des biens au sein de la communauté, le comité de pilotage invite les Etats à : établir les passeports Cémac

avant le 31 décembre 2017 ; appliquer intégralement la politique commune d'Emi-immigration et d'équiper tous les postes de contrôle-frontières de la Cémac, des dispositifs de contrôle dignes, adaptés au système I-24/7 d'Interpol. Rappelons que cette 2^e réunion du comité de pilotage a connu la participation de Pierre Moussa, président de la Commission de la Cémac ; de Abbas Mahamat Tolli, gouverneur de la BEAC, des ministres de l'Economie et des finances des pays membres ainsi que des responsables des organisations économiques et financières sous-régionales.

Firmin Oyé

CONGO/BANQUE MONDIALE

200 millions de dollars d'aide financière supplémentaire

La Banque mondiale vient d'annoncer l'augmentation de son portefeuille au Congo passant de 850 millions de dollars à plus d'un milliard de dollars. Cette enveloppe supplémentaire composée de prêt et de don permettra au Congo d'investir dans le secteur de l'éducation et les autres secteurs prioritaires.

Le bureau de la Banque mondiale au Congo estime que le secteur de l'éducation demeure l'un des axes prioritaires du gouvernement congolais. Pour l'heure, l'appui financier de l'ins-

titution financière internationale pour ce secteur est estimé à 102 millions de dollars. Une contribution qui devrait s'améliorer dans les prochains mois, grâce à de nouveaux modes de

partenariat avec des centres de recherche du pays.

Lors d'une rencontre d'échanges à l'Université Marien-Ngouabi, le 6 mai dernier, le représentant résident de la Banque mondiale au Congo, Djibrilla Issa a promis des soutiens à tous les niveaux de l'enseignement au Congo.

« L'objectif de cet échange avec le monde universitaire

est de créer un lien de partenariat, pour qu'ensemble nous puissions partager les connaissances sur la situation socio-économique du pays, et d'avoir des discussions plus solides sur le sujet », a indiqué Djibrilla Issa.

La fourniture de services éducatifs de qualité va permettre à l'Etat de développer son capital humain et, d'après lui, d'augmenter le niveau de productivité de la main-d'œuvre ainsi que d'avoir un taux de croissance assez élevé.

Malgré que le Congo ait progressé en termes de taux d'achèvement du primaire (plus de 90%), les résultats d'apprentissage sont généralement « médiocres », selon une étude de la Banque mondiale, car environ 20% des élèves inscrits au primaire doivent redoubler.

Pour l'experte de la Banque mondiale, Rachel Sebudde, des réformes essentielles permettront de combler les lacunes dans la qualité de gestion et l'efficacité de la performance du système éducatif congolais. Il

s'agit, selon elle, du principe de passage obligatoire ; de l'amélioration du processus de recrutement du personnel éducatif ; du renforcement de la redevabilité et la transparence dans l'utilisation des ressources destinées à l'éducation ; et du choix des modèles d'écoles de petite taille adaptés aux zones rurales. « Il convient d'avoir de modèles d'écoles de petite taille pouvant fonctionner à un coût raisonnable dans les zones peu peuplées », a-t-elle souhaité, ajoutant qu'il appartient aux autorités de tutelle de choisir parmi les modèles proposés un système plus efficace pour un enseignement de qualité.

Notons que cette campagne d'information et d'échange avec le monde universitaire a réuni plusieurs dizaines d'étudiants et des enseignants chercheurs. Le vice-recteur de l'Université Marien-Ngouabi, le Pr. Paul Louzolo-Kimbembe, salue l'initiative de l'institution de Bretton Woods comme un effort pour renforcer le capital humain au Congo.

Fiacre Kombo



Les experts de la Banque mondiale échangeant avec les universitaires (DR)

La Russie en orange et noir : célébrations du jour de la Victoire

Le 9 mai, toute la Russie célèbre l'anniversaire de la fin de la guerre contre le Troisième Reich. Ce jour, fêté à travers l'Europe le 8 mai, prend une dimension toute particulière en Russie, qui est l'un des pays les plus ravagés par la guerre, autant matériellement qu'humainement avec plus de 26,6 millions de victimes, y compris les civils. Le prix à payer pour l'éradication du nazisme en Europe a été trop élevé.

Ces événements tragiques ont concerné, sans exagération, chaque famille soviétique. 72 ans après, le Jour de la Victoire dans la Seconde Guerre mondiale (appelée Grande Guerre patriotique en Russie) reste l'une des principales fêtes du pays. A l'occasion de cette date, les anciens combattants et leurs familles, c'est-à-dire tous les habitants de l'espace post-soviétique, rendent hommage à ceux qui ont péri dans les combats, sont morts de faim ou de blessures ou ont été torturés et massacrés par les nazis dans les camps de concentration et sur les territoires occupés. Sans oublier les militaires ayant combattu sur les fronts de la Grande guerre patriotique et libéré une grande partie de l'Europe. Aujourd'hui encore, il y a des personnes qui ont vécu tous les cauchemars de cette guerre. Leurs souvenirs et leurs récits permettent de ne jamais oublier l'exploit sans exemple réalisé par le peuple soviétique pour



combattre la peste nazie et libérer l'URSS et plusieurs pays européens des troupes hitlériennes. De nos jours, il reste de moins en moins de héros ayant combattu contre les envahisseurs dans des conditions extrêmes, parfois inhumaines, dans des tranchées et des gourbis pleins de poux, dans le froid ou plongés dans la boue. Il importe pour les jeunes de leur rendre hommage de leur vivant et de leur faire toujours sentir la gratitude pour tout ce qu'ils ont fait au nom de la paix et de la liberté sur Terre. Le 9 mai est une fête sacrée pour les vétérans. Ils l'attendent pendant toute l'année. C'est l'occasion pour eux – du moins pour ceux dont la

santé le permet – de revoir leurs compagnons d'armes, de se souvenir ensemble de leur vie sur le front. Les célébrations de cette grande fête chère à toutes et à tous ont commencé selon la tradition par le défilé militaire sur la place Rouge, à 10h à Moscou : véhicules militaires, soldats et officiers la traversent chaque année depuis 1965, date du 20e anniversaire de la fin de la Grande Guerre patriotique en Russie. Le défilé prépare avec attention. Des soldats, des véhicules blindés et des avions sont entraînés hors de la capitale russe mais aussi parcourent le centre de la ville dans des grandes répétitions. Dans l'après-midi, le « Régiment

immortel», des familles portant les portraits de leurs parents disparus pendant la guerre, descendent dans les rues de Moscou (et d'autres villes) pour commémorer les victimes tombées en héros lors de la guerre. Plus de 500 000 personnes ont annoncé leur intention d'y prendre part cette année. Ce mouvement a une dimension internationale : de Pékin à Washington. Même au Congo le « Régiment immortel sera organisé pour la première fois le 9 mai 2017 au Centre culturel russe. Des célébrations nombreuses sont prévues pour le jour de la Victoire partout en Russie. Les villes se couvrent de rubans orange et noirs, dits « rubans de saint Georges », en l'honneur du courage des soldats. Outre les défilés, dans les parcs et sur les places, les autorités organisent des concerts avec des chansons datant des années de guerre. Les gens avec des écharpes aux couleurs noir et orange de saint Georges descendent toujours dans les rues remercier les vétérans pour leur contribution à la victoire et leur présenter des fleurs. Selon la tradition, de nombreux feux d'artifice viennent achever en apothéose ces célébrations. « Personne n'est oublié, rien n'est oublié » – c'est le slogan de ce Grand jour en Russie



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

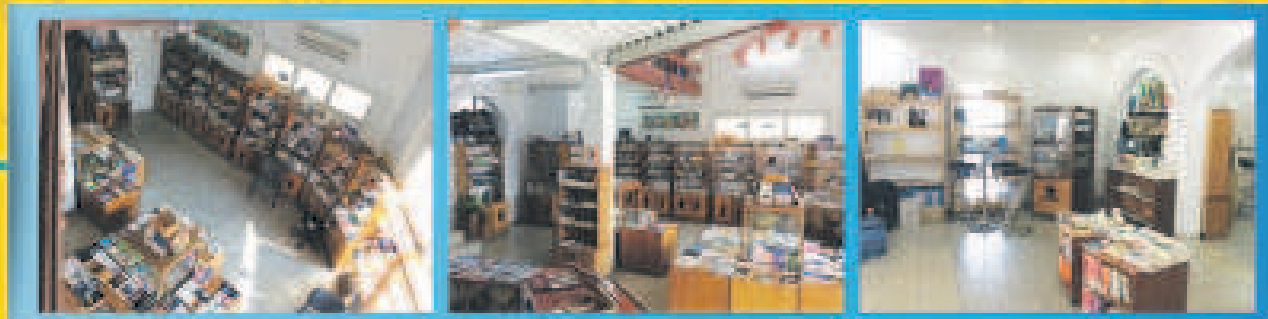
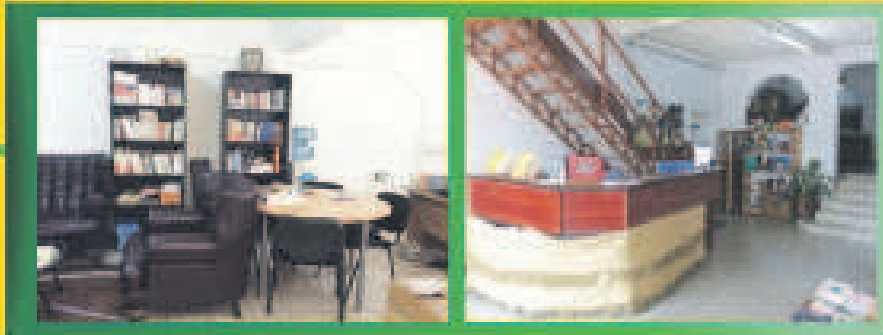
LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations** :

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dedicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou
Immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-19h)
Samedi (9h-19h)



RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Le Congo et le Gabon envisagent un échange d'expériences

Le directeur général du Centre international de recherche médicale de Franceville (Cirmf) au Gabon, **Éric Leroy** a visité le 8 mai, l'Institut national de recherche en science de la santé (Irssa), située à la cité scientifique à Brazzaville.

Cette visite avait pour objectif d'entamer les contacts entre les deux institutions ; de discuter et d'évoquer les projets de recherches dans le but d'envisager les possibilités de collaboration dans la recherche médicale.

Eric Leroy qu'accompagnait le directeur de l'Irssa, Pr Charles Gombé Mbalawa a notamment visité les laboratoires de l'unité de recherche génétique ; l'animalerie pour le test de toxicité ; les laboratoires de chimie et biomédicale ainsi que l'unité d'épidémiologie et de bactéries. Le directeur général de Cirmf a indiqué que l'Irssa est un institut fondé sur une base historique qui offre des grandes potentialités avec un personnel très passionné par la science. Selon Eric Leroy, il germe dans la tête des scientifiques, des projets qui intègrent les priori-



Eric Leroy lors de la visite de l'Irssa (Adiac)

tés nationales dans le domaine de la pharmacologie.

« Les deux pays doivent se

réunir pour travailler sur un projet commun car le Gabon est plus tourné vers la microbiologie et le Congo à

l'expertise en pharmacologie. Je pense qu'il y a des bases d'une très belle coopération

sur les programmes de recherches », a-t-il invité, souhaitant que les échanges à huis clos avec les chercheurs et la di-

rection de l'Institut aboutissent afin de mettre en pratique cette coopération.

Il a en outre salué la volonté du gouvernement d'initier plusieurs projets en faveur de l'Irssa. Il s'agit notamment de la construction d'un siège et d'autres salles de laboratoires. « La science ne peut plus être limitée aux frontières mais elle est internationale. Rien ne se fait tout seul au sein d'une communauté scientifique sous-régionale mais plutôt avec un partenariat international », a conclu Éric Leroy.

Pour sa part, le professeur Charles Gombé Mbalawa, a indiqué que la coopération entre les responsables des deux instituts fait suite aux recherches du Centre international de recherche médicale de Franceville sur la maladie d'Ebola. La finalité de cette coopération, a-t-il précisé, est d'identifier les maladies graves qui se présentent au Congo et d'avoir la maîtrise de celles-ci afin de permettre aux pouvoirs publics de donner les médicaments.

Lydie Gisèle Oko

COMMÉMORATION

Brazzaville se souvient de la date du 8 mai 1945



Charles Richard Mondjo, Bertrand Cochery et Thomas Strieder (Adiac)

Dans le cadre de la commémoration de la journée marquant la capitulation de l'Allemagne et la victoire des Alliés sur le nazisme, une cérémonie a été organisée hier à l'École militaire général Leclerc de Brazzaville, au cours de laquelle sept anciens combattants congolais ont été décorés.

Les heureux récipiendaires ont reçu la croix du combattant et la médaille de reconnaissance.

Le message du secrétaire d'Etat auprès du ministre français de la Défense chargé des anciens combattants et de la mémoire a été lu par le commandant Osieckaï, coopérant militaire près l'ambassade de France au Congo. Ce message rappelle que la date du 8 mai consacre la victoire de la démocratie dans les valeurs universelles et de la dignité humaine. « Aujourd'hui, nous rendons hommage à toutes les générations de la seconde guerre mondiale ; hommage aux combattants de 1940 dont les sa-

crifices sont restés dans les mémoires... Beaucoup d'entre eux laissèrent leurs vies lors de la bataille de France et firent honneur à nos armées... », a souligné le diplomate français.

Le rituel de dépôt des gerbes de fleurs a été respecté, tour à tour, par les officiels présents à la cérémonie, suivi de la sonnerie aux morts et de l'exécution des hymnes nationaux joués par la fanfare des Forces armées congolaises (FAC). La Cérémonie s'est déroulée sous le patronage du ministre de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo, en présence de Bertrand Cochery, ambassadeur de France au Congo, et de son homologue allemand, Thomas Strieder.

Etaient également présents, le chef d'état-major général des FAC, le général de division Guy Blanchard Okoï et le directeur national de l'Office des anciens combattants, le colonel à la retraite, Pierre Obou,

Guillaume Ondzé

FORUM ÉCONOMIQUE MONDIAL

Vers une croissance plus inclusive en Afrique

Le Forum économique mondial a pris fin le 5 mai à Durban, en Afrique du Sud, avec beaucoup d'espoir pour la mise en œuvre d'une économie africaine plus prospère et qui fasse de l'inclusion une réalité dans tous les secteurs.

L'événement de trois jours s'était articulé autour de nombreuses sessions, dont les débats ont tourné sur la pauvreté en Afrique tout en conservant en esprit l'importance d'investir dans différents secteurs pour créer diverses opportunités. Au cours de cette rencontre, le leadership en Afrique a été accusé d'être responsable de la lenteur et de la pauvreté de la croissance. Selon le directeur de la fondation business du Népad, Geoff Rothschild, il reste encore beaucoup à faire, et cela demandera également d'efforts de la part des dirigeants du continent.

Surnommé le « Davos de l'Afrique », le Forum a réuni des centaines d'entrepreneurs, ainsi que treize chefs d'Etat et de gouvernement africains. Le thème retenu pour cette édition est « L'Afrique dans le nouveau contexte mondial ». Des séances plénières ont été consacrées entre autres aux pays fragiles, à la famine ou encore à la croissance inclusive. En marge du Forum, des rencontres bilatérales ont eu lieu avec des chefs d'Etat et investisseurs. Le sommet intervient dans un contexte où le continent s'était soldé, l'année passée, avec la plus mauvaise performance depuis plus de vingt ans (une croissance de 1,3 %) due à la chute des prix des matières

premières. Le pays d'accueil du Forum a, pour sa part, enregistré en 2016, une croissance quasi nulle. Toutefois, les cours ayant commencé fin 2016 à se redresser, la croissance en Afrique du Sud devrait connaître un rebond. La Banque centrale prédit une augmentation du Produit intérieur brut (PIB) de 2,6 % en 2017.

Pour certains, l'économie des pays africains est similaire à un chemin très accidenté et s'accompagne de beaucoup d'incertitudes. Il a donc été question des risques potentiels et des défis auxquels il faut faire face et de la voie à suivre qui devrait être l'inclusion, dans de nombreux domaines. « La colonisation nous a laissé avec des infrastructures conçues pour exploiter les matières premières du continent, et il n'était aucunement question de favoriser la croissance et le commerce inter-régionaux. Nous devons donc établir des liens entre nous, la route, le rail, les facilités de commerce, et assouplir les passages aux frontières, etc., et nous devons également coopérer pour promouvoir le développement industriel qui soutient les chaînes de valeur régionales comme je l'ai déjà dit », a suggéré Rob Davies, ministre sud-africain du Commerce et de l'industrie.

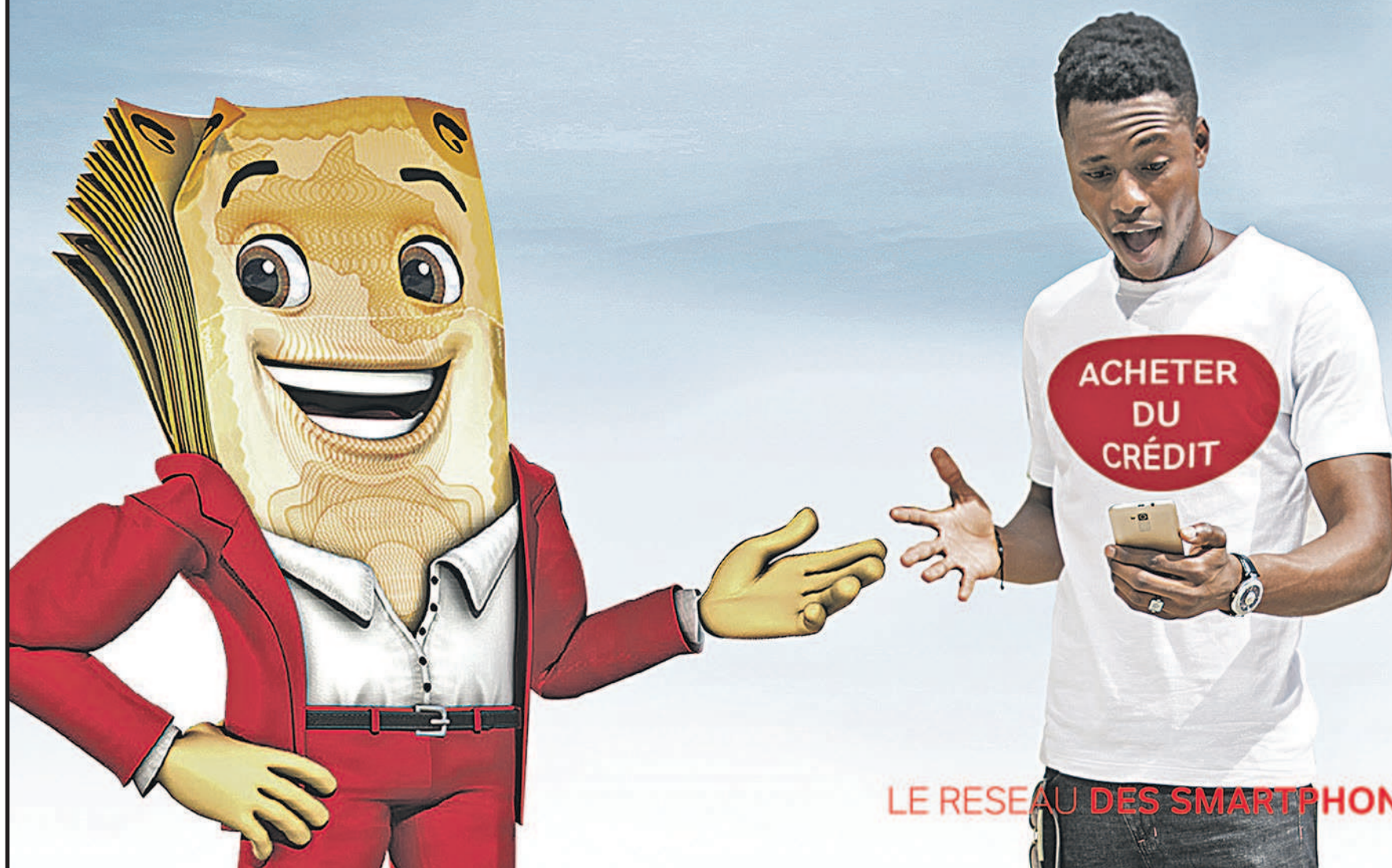
Une chose est claire, l'Afrique aura besoin de politiques radicales de transformation économique pour pouvoir sortir du borbier qui entrave actuellement sa croissance.

Yvette Reine Nzaba



POURQUOI AIRTEL?
GAGNE **100% DE BONUS**
EN RECHARGEANT PAR AIRTEL MONEY
Compose ***128*2*1#**

AG Partners



LE RESEAU DES SMARTPHONES

COMMUNAUTÉ IVOIRIENNE

L'ambassadeur disposé à satisfaire les doléances des Ivoiriens du Congo

Environ quatre mois après son arrivée à Brazzaville, l'ambassadeur de la Côte d'Ivoire, Thérèse N'Dri Yoman, a rencontré le 7 mai à la mairie centrale, la communauté ivoirienne du Congo. Une occasion qui a permis à la diplomate d'écouter les doléances des Ivoiriens résidant sur le sol congolais et de les assurer des dispositions prises pour satisfaire à leurs attentes.

Ces préoccupations présentées par le président de la communauté ivoirienne, Diakité Kader, et reprises par certains membres lors des questions posées à la diplomate, portent notamment sur l'établissement des pièces consulaires, les tracasseries policières et les entraves à la libre circulation dans le pays d'accueil. S'y ajoutent les conditions de vie de membres de la communauté ivoirienne et certaines affaires judiciaires en cours, concernant deux d'entre eux.

« J'ai entrepris des démarches avec la SNEDAI pour la production des passeports, soit en RDC qui dispose déjà d'un équipement soit ici à Brazzaville », a déclaré l'ambassadeur en réponse aux préoccupations de la communauté ivoirienne sur ce sujet. En ce qui concerne le laissez-passer, Thérèse N'Dri Yoman, a indiqué qu'elle « facilite sa délivrance pour les cas



L'ambassadeur et les membres d'honneur de la communauté ivoirienne / photo Adiac

urgents » en s'assurant de l'identité ivoirienne du requérant. Mais il faut savoir que « ce document ne remplace pas automatiquement le passeport », a-t-elle souligné, précisant qu'on donne un laissez-passer à quelqu'un qui a perdu son passeport. S'agissant de la consulaire, la diplomate a demandé à ceux qui en ont besoin de fournir des pièces nécessaires pour s'en faire établir. « Je tolère beaucoup de choses (...) mais

j'ai le droit de vérifier la nationalité ivoirienne du demandeur », a prévenu l'ambassadeur, soulignant que « l'ambassade doit fonctionner selon les lois et règlements établis par la Côte d'Ivoire » pour le fonctionnement de toutes ses représentations diplomatiques. Thérèse N'Dri Yoman s'est par ailleurs appesantie sur la question des tracasseries policières. « Je vais rencontrer incessamment les autorités

congolaises chargées de la sécurité », pour tenter de trouver une réponse durable à cette préoccupation, a-t-elle indiqué, citant notamment le ministre de l'Intérieur et le directeur général de la police. Du reste, la diplomate a appelé les Ivoiriens résidents au Congo, estimés à environ 4000 personnes à « une solidarité forte », et leur a demandé de se soumettre à la réglementation congolaise afin d'éviter des situations

compromettantes qui pourraient les conduire devant la justice. Pour terminer, Thérèse N'Dri Yoman a salué l'excellence des relations qui existent entre la Côte d'Ivoire et le Congo, et rappelé qu'autant elle doit « renforcer l'amitié et la coopération » bilatérale, autant elle a la « responsabilité de veiller » sur la population ivoirienne vivant au Congo et sur ses biens.

Nestor N'Gampoula

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES
PEINTURES

CÉRAMIQUES
MUSIQUE









L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition

à la Modernité

situé 84 Boulevard Denis Sassous Nguesso
Immeuble les manguiers - Mpila
dans l'enceinte des Dépêche de Brazzaville

FRANCE

Le monde réagit favorablement à la victoire d'Emmanuel Macron

Des responsables du monde et d'Afrique, parmi lesquels le Congolais Denis Sassou N'Guesso ont réagi à l'élection dimanche du centriste Emmanuel Macron à la présidence française, à l'issue de sa «large victoire».

CONGO

«Votre brillante élection à la magistrature suprême de votre pays me donne le réel plaisir de vous adresser, au nom du peuple congolais, de mon gouvernement et en mon nom propre, mes très vives et chaleureuses félicitations, auxquelles je joins mes vœux de succès dans l'accomplissement de vos nouvelles fonctions.

Je suis persuadé que votre grande expérience acquise notamment aux différents postes au sein du gouvernement et votre pays, vous permettra d'assumer avec succès cette noble mission.

En cette circonstance heureuse, je voudrais vous assurer de ma détermination à ne ménager aucun effort en faveur du renforcement des relations d'amitié, de fraternité et de coopération entre nos deux pays, dans l'intérêt des peuples congolais et français.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le président, l'assurance de ma très haute considération.», Denis Sassou N'Guesso

UNION EUROPÉENNE

Les Français ont fait le choix d'un «avenir européen», s'est félicité le président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker.

Le président du Conseil européen, Donald Tusk, a salué la décision des Français en faveur de «la Liberté, l'Égalité, la Fraternité». « Nous comptons sur une France au coeur de l'Europe pour changer ensemble l'Union et la rapprocher des citoyens », a tweeté le président du Parlement européen, Antonio Tajani, en félicitant

Emmanuel Macron.

ÉTATS-UNIS

« Félicitations à Emmanuel Macron pour sa large victoire aujourd'hui comme prochain président de la France », a écrit le président américain Donald Trump sur Twitter. « Je suis impatient de travailler avec lui! ».

La Maison Blanche a salué formellement « Macron et le peuple français pour leur élection présidentielle victorieuse ». « Nous avons hâte de travailler avec le nouveau président et de poursuivre notre étroite coopération avec le gouvernement français », a assuré le porte-parole de la Maison Blanche dans un communiqué.

Hillary Clinton, adversaire de M. Trump à la présidentielle de 2016, a évoqué sur Twitter une « victoire pour Macron, pour la France, l'UE et le monde ».

RUSSIE

Le président russe Vladimir Poutine a exhorté lundi le président français élu à « surmonter la méfiance mutuelle » pour combattre

ensemble « la menace croissante du terrorisme et de l'extrémisme violent ».

« Les citoyens français vous ont fait confiance pour diriger le pays dans une période difficile pour l'Europe et pour l'ensemble de la communauté internationale », écrit le président russe dans un message de félicitations rendu public par le Kremlin. « Dans ces conditions, il est particulièrement important de surmonter la méfiance mutuelle et d'unir nos forces pour assurer la stabilité et la sécurité internationales ».

CHINE

Le président chinois Xi Jinping a félicité lundi Emmanuel Macron, assurant que Paris et Pékin partageaient « une responsabilité importante envers la paix et le développement dans le monde ». « La Chine se tient prête à travailler avec la France afin de faire progresser le partenariat stratégique franco-chinois à un niveau supérieur », a déclaré M. Xi dans ce message rapporté par le ministère chinois des Affaires étrangères.

ALLEMAGNE

La victoire de M. Macron est « une victoire pour une Europe forte et unie et pour l'amitié franco-allemande », a déclaré Steffen Seibert, le porte-parole de la chancelière Angela Merkel, qui s'est ensuite entretenue avec M. Macron.

Le chef de la diplomatie allemande, Sigmar Gabriel, a jugé que par ce vote la France restait « au coeur de l'Europe ».

GRANDE-BRETAGNE

La Première ministre britannique, Theresa May, « félicite chaleureusement » Emmanuel Macron, a déclaré un porte-parole, et lui a parlé du Brexit. « La Première ministre a répété que le Royaume-Uni veut un partenariat fort avec une Union européenne sûre et prospère une fois que nous l'aurons quittée », a annoncé Downing Street.

Son chef de la diplomatie Boris Johnson a dit se « réjouir de poursuivre le grand partenariat entre nos deux nations ».

En revanche, Nigel Farage, ancien leader du parti anti-UE Ukip et l'un des principaux acteurs de la victoire du oui au référendum sur le Brexit, a déploré le résultat de l'élection française. « Une énorme tromperie a été approuvée par vote. Macron sera la marionnette de Juncker », a écrit M. Farage sur Twitter.

JAPON

La victoire d'Emmanuel Macron est « une victoire symbolique contre les tendances de repli sur soi et protectionnistes et montre

un vote de confiance dans l'UE », a salué le Premier ministre japonais Shinzo Abe.

PAYS-BAS

Le député d'extrême droite Geert Wilders, allié de Marine Le Pen, lui a exprimé sa sympathie sur Twitter: « Bien joué quand même, des millions de patriotes ont voté pour vous! Vous gagnerez la prochaine fois, et moi aussi! »

BRÉSIL

« Je félicite Emmanuel Macron pour sa victoire lors de l'élection présidentielle française », a écrit sur Twitter le président brésilien Michel Temer.

ISRAËL

Le Premier ministre Benjamin Netanyahu a félicité M. Macron et jugé que « le terrorisme islamiste est l'une des grandes menaces pour le monde entier, qu'il attaque à Paris, Jérusalem

ou dans d'autres villes dans le monde. La France et Israël sont des alliées de longue date et je suis convaincu que nos relations vont se renforcer ».

IRAN

Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères Bahram Ghassemi a « félicité le gouvernement et le peuple français » pour la victoire d'Emmanuel Macron et souhaité que « les relations entre la République islamique d'Iran et la France se développent dans l'intérêt des deux pays, sur la base du travail accompli au cours des dernières années ».

MAROC

Le roi du Maroc Mohammed VI a félicité le nouveau président, jugeant que son élection « couronne » son parcours politique.

TUNISIE

Dans un message de félicitations, le président tunisien Béji Caïd Essebsi a estimé que la victoire de M. Macron reflète « la fidélité de la France à ses valeurs traditionnelles de liberté, d'égalité et de fraternité ».

CÔTE D'IVOIRE

Dans un message sur Twitter, le président ivoirien, Alasane Ouattara a assuré au nouveau président français sa « disponibilité à œuvrer au raffermissement des liens d'amitié et de coopération entre la Côte d'Ivoire et la France ».

SÉNÉGAL

« Je me réjouis à l'idée de poursuivre et de renforcer avec vous les liens privilégiés entre nos deux pays », a écrit pour la sa part le président Macky Sall au président élu de la France, ajoutant que son élection est vécue comme un soulagement au Sénégal.

Nestor N'Gampoula avec AFP

BRAZZA Express
Actualité-Economie-Politique

Sur votre chaîne Africaine
Tous les Jedis à partir de 9h30

VISION

Canal 304
DU BOUQUET CANAL +

- Reportage
- Documentaire
- Breaking-News
- Votre Actualité

24H/24

NOS EMISSIONS
Club d'Elites-Passerelle-Tour D'horizon-Arrêt Majeur-Débat Chrétien
Au Coeur des Mystères-Play-Décryptage-90Min Chez Vous-Planète Sport
Dimanche des Lions-Café des Sports-Meeting Point-La Matinale...

Disponible sur les bouquets

TNT CANAL+ AFRICA eutelsat TV+

Situé à l'immeuble EBATHA Rond-point La Coupole (Centre Ville)

REPUBLIQUE DU CONGO-BRAZZAVILLE
CONTACTS: +242 22 613 40 55 - 05 631 38 49

FRANCE

Les principaux points du programme économique de Macron

Le programme d'Emmanuel Macron vise schématiquement à démanteler le tissu normatif de l'activité économique et réduire le poids de l'Etat, avec comme objectif affiché de libérer l'activité des entreprises.

Ce programme, baptisé «Macronomics» par la banque américaine Morgan Stanley, «a le potentiel pour augmenter la dynamique économique à court et long-terme, et à augmenter la compétitivité des exportations françaises», selon les analystes d'Oxford Economics.

Voici quelques points clés du programme de M. Macron pour les entreprises, programme qui risque toutefois de provoquer des tensions dans un pays déjà profondément divisé :

Assouplir un peu plus les 35 heures de travail hebdomadaire

La durée légale du travail en France est fixée à 35 heures hebdomadaires, même si dans les faits, elle est souvent supérieure. Emmanuel Macron souhaite conserver cette durée légale, mais permettre plus largement aux patrons et aux syndicats de négocier des aménagements.

Pour combattre le chômage, qui reste élevé en France (9,7% selon l'institut français de la statistique Insee), M. Macron prévoit aussi un renforcement de la formation et de l'apprentissage, s'engageant par exemple à «former un million de jeunes et un million de demandeurs d'emploi peu ou pas qualifiés et aujourd'hui sans perspectives», selon son programme.

Réduire les charges pour les entreprises

Le futur président veut supprimer certaines charges pour les bas salaires, transformer certaines aides publiques aux entreprises en allègement de charges, ou encore baisser l'impôt sur les sociétés de 33,3% à 25%, la moyenne européenne.

L'idée est que les entreprises utiliseront ces fonds supplémentaires pour accroître leurs investissements et embaucher, et pas simplement empocher des dividendes supplémentaires.

Alléger la dépense publique

Le futur président souhaite notamment supprimer 120.000 postes de fonctionnaires, et réduire les dépenses publiques de 60 milliards d'euros sur cinq ans.

La dépense publique représente plus de la moitié du PIB français (57% du PIB en 2015, chiffres OCDE), un niveau comparable à celui de la Finlande, mais sensiblement supérieur par exemple aux Etats-Unis (37,7%), au Royaume-Uni (42,8%) ou en Allemagne (44%).

M. Macron entend réduire la part de ces dépenses de 3 points de PIB entre 2016 (55%) et 2022.

Un plan d'investissement public

50 milliards d'euros sur 5 ans d'investissements publics, financé par l'endettement, à ventiler dans différents secteurs comme la transition écologique, la formation, l'agriculture, les transports, etc.

En Marche!, le mouvement politique de M. Macron prône le recours à l'endettement public en profitant de «taux d'intérêt qui restent historiquement bas». «L'Etat peut aujourd'hui emprunter à un taux sensiblement inférieur au taux de croissance de l'économie (...) ce qui signifie que nous ne risquons pas le cercle vicieux de l'endettement», selon son document de présentation économique et budgétaire.

Cette hypothèse est toutefois soumise à une incertitude : les taux d'intérêt en Europe vont remonter à mesure que la Banque centrale européenne resserre sa politique monétaire ultra-accommodante. Du point de vue des Finances publiques, M. Macron affirme pouvoir réduire le déficit public à 1% du PIB en 2022 et la dette publique à 93,2%, contre respectivement 3,4% et 96% en 2016.

AFP

Portrait du nouveau président de la République française Emmanuel Macron

La France vient d'élire le 8ème président de la Vè République. Il s'agit d'Emmanuel Macron, 39 ans. Il remporte le second tour avec plus de 65% des voix face à Marine Le Pen, selon les premières estimations. La rapidité de son ascension au pouvoir donne espoir à la jeunesse française et d'ailleurs. Il s'agit de la recomposition du paysage politique français, malgré un chiffre record d'abstention et de vote blanc ou nul. C'est une victoire sans appel. Mais le nouveau président de la République française doit reconstruire le pays à partir de la réconciliation, l'unité nationale. Ci-après le discours d'Emmanuel Macron.

Etapes clés d'Emmanuel Macron

Emmanuel Macron est un ancien élève de l'Ena, Inspecteur des Finances, ancien banquier, secrétaire général adjoint de la présidence de la République, ancien ministre de l'Economie et des finances, président de la République française.

7 mai 2017 : Emmanuel Macron élu président de la République

23 avril 2017 : Emmanuel arrive en tête du 1er tour de l'élection présidentielle, avec 24,01% des suffrages.

1er mars 2017 : Un programme pour le leader d'En Marche !

« Ni gauche, ni droite », tel était le slogan du mouvement créé par Emmanuel Macron. Il est pour l'exonération de la taxe d'habitation pour 80% des ménages, l'assouplissement des 35 heures, la moralisation de la vie publique.

16 novembre 2016 : Depuis Bobigny, en Seine-Saint-Denis, Emmanuel Macron se déclare officiellement candidat à la magistrature suprême.

30 août 2016 : Emmanuel Macron est nommé ministre d'Economie.

Ce poste permet à Emmanuel Macron de se placer discrètement dans la posture de présidentiable. Il l'a déclaré lorsqu'il décide de quitter Bercy : « j'ai touché du doigt les limites de notre système politique ».

6 avril 2016 : Le lancement officiel d'En Marche !

A l'étroit au sein du gouvernement, Emmanuel Macron est constamment rappelé à sa place par le Premier ministre Manuel Valls, alors qu'il envisage de lancer son propre mouvement politique depuis Amiens. « Moi, je suis dans un gouvernement de gauche, mais je veux aussi travailler avec des gens qui sont à droite et je pense qu'on peut refonder par le bas de manière sincère et authentique », avait-t-il annoncé, pour justifier la création de son mouvement. Ce qui va bouleverser le paysage politique de la France.

26 août 2014 : Emmanuel Macron entre à Bercy

Emmanuel Macron quitte son poste de secrétaire général adjoint du Château, mi-juillet. Pour rejoindre Bercy à 36 ans. Il remplace le frondeur Arnaud Montebourg.

15 mai 2012 : Arrivée au secrétariat général de l'Elysée

Emmanuel Macron est nommé secrétaire général adjoint du Palais de l'Elysée (2012 à 2014), sous



le mandat de François Hollande. Il sera aussi le conseiller des questions économiques et parfois plume des discours de François Hollande, surtout son « hémisphère droit », après l'avoir aidé, dans l'ombre, à remporter l'élection présidentielle de 2012.

1er septembre 2008 : Banquier de chez Rothschild

Après l'Inspection des finances, Emmanuel Macron va passer quatre ans à la banque d'affaires Rothschild (2008 à 2012), en charge des fusions-acquisition et chapeautant le rachat des laits infantiles de Pfizer par Nestlé, une opération à 9 milliards d'euros. On lui attribuera le nom du « Mozart de la finance ».

27 août 2007 : Commission Attali - Emmanuel Macron se fait un nom

Sans doute, ce fut le premier signe fort d'Emmanuel Macron. Du nom de l'ancien conseiller de François Mitterrand, le président de la République de l'époque Nicolas Sarkozy charge Jacques Attali de plancher sur la modernisation de l'économie. Agé de moins de 30 ans, Emmanuel Macron va apporter une touche particulière à son premier mentor et aux membres de ce cénacle.

9 avril 2004 : Nomination à l'inspection générale des finances après l'Ena

Emmanuel Macron passe deux ans à l'Ecole normale d'administration (Ena). Il arrive à Paris, dès la classe de Première. Puis, il est admis à Sciences Po Paris (2001) après une classe préparatoire à Henri-IV, Khâgne, et après un échec à l'Ecole normale supérieure (ENS). Il se consacre à la philosophie - matière dans laquelle il obtient un DEA à l'université de Paris-Nanterre.

Né le 21 décembre 1977, Emmanuel Macron, 1,73cm, a été élève au Collège et au lycée privé catholique de la Providence, à Amiens. C'est là où il rencontre sa future épouse, Brigitte. Jamais un président de la République française n'a été élu aussi jeune. Le record était détenu par Louis Napoléon Bonaparte, qui fut élu en 1848 avant de devenir empereur en 1852. Nombreux pays occidentaux ont désigné dans une période récente, à leur tête des hommes et femmes de la même génération que le nouveau président français. C'est le cas du chef du gouvernement italien, Matteo Renzi, élu à 39 ans. Ou de Charles Michel, devenu Premier ministre de la Belgique à 38 ans, Alexis Tsipras en Grèce, élu à 40 ans, Justin Trudeau devenu Premier ministre du Canada à 43 ans.

Noël Ndong

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Albanie, 32^e journée, 1^{re} division
Merveil Ndockyt était titulaire lors de la défaite du FK Tirana sur le terrain du Flamurtari Florë (0-2). Remplaçant, Moïse Nkounkou est entré en fin de première période. Avec 32 points, le FK Tirana est à égalité de points avec Laçi, premier reléguable.

Allemagne, 32^e journée, 4^e division, groupe Bayern

Sans Juvhel Tsoumou, excusé pour raisons personnelles, le Wacker Burghausen fait match nul 2-2 chez la réserve du Munich 1860. Sixième du classement à 30 points du leader, le Wacker jouera sa saison le 25 mai en finale de la Coupe de région face à Schwainfurt ; une épreuve qualificative à la Coupe d'Allemagne 2018.

Allemagne, match de la 26^e journée, 5^e division, groupe Sud

Floydin Baloki était titulaire lors du carton du Germania Halberstadt sur le terrain de la réserve de Carl Zeiss Jena (4-0). Deuxième avec 60 points, le Germania devra miser sur un faux pas du leader, le Chemie Leipzig, qui en compte 62.

Allemagne, 26^e journée, 5^e division, groupe Nord

Lichtenberg et Kiminou Mayoungou, titulaire, écrasent le CFC Herta (8-1). A quatre journées de la fin, Lichtenberg est 3^e avec 6 points de retard sur le 1^{er}.

Angleterre, 46^e et dernière journée, 4^e division

Portsmouth termine la saison par un feu d'artifices offensif face à Cheltenham Town (6-1). Un ultime succès obtenu sans Amine Linganzi, resté sur le banc. Déjà assuré de monter en League One à l'issue de la saison, Pompey s'offre également le titre de champion en devant Plymouth Argyle au goal-average.

Belgique, 7^e journée des play-offs 1, 1^{re} division

Francis N'Ganga était titulaire lors de la défaite de Charleroi face au FC Bruges (1-3).

Belgique, 7^e journée des play-offs 2

Troisième revers consécutif pour l'Union-Saint-Gilloise de Jordan Massengo. Les Bruxellois s'inclinent à Lierse 1-2. Et sont 3^e avec 10 points du groupe A.

A l'inverse, Roulers remporte son premier succès dans le groupe B en battant Courtrai 3-0. Maël Lépicié, titulaire et capitaine, retrouvait sa place en défense centrale. Malgré le gain du match, Roulers est dernier du groupe avec 4 points.

Allemagne, 32^e journée, 4^e division, groupe Nord

Francky Sembolo était titulaire lors du carton de Meppen sur le terrain d'Eichede (1-5). Avec 75 points, Meppen, déjà sacré, caracole en tête de son groupe.

Belgique, 7^e journée des play-offs 1, 1^{re} division

Anderlecht bat Zulte-Waregem (2-0). Titulaire, Marvin Baudry a été remplacé à la 78^e. Anderlecht, où évoluera Sylvester Ganvoula la saison prochaine, se rapprochent du titre de champion, tandis que Zulte-Waregem est 6^e et dernier.

République tchèque, 25^e journée, 1^{re} division

Zbrojovka Brno bat Zlin 2-0 sans Franci Litsingi, resté sur le banc. A trois journées de la fin du championnat, Brno compte 8 points d'avance sur le premier reléguable.

Roumanie, 9^e journée des play-downs, 1^{re} division

Gaz Metan Medias fait match nul à Botosani (0-0). Remplaçant, Bernard Itoua est entré à l'heure de jeu. Avec 31 points, Gaz Metan Medias est 2^e.



Bastia et Nancy, battus par le PSG et Monaco, sont dans l'ascenseur qui descend en Ligue 2 (AFP)

Roumanie, 33^e journée, 2^e division

Sans Nsendo Kololo, le Metalul Resita partage les points avec le FC Brasov (1-1). Et manque une occasion de réduire l'écart qui le sépare du premier non-reléguable (8 points) à quatre matchs de la fin.

Slovaquie, 30^e journée, 1^{re} division

Yves Pambou est resté sur le banc lors du succès du DAC Dunajska Streda sur le terrain du Zlaté Moravce (2-1).

Suisse, 31^e journée, 2^e division

Schaffhausen corrige le FC Aarau d'Igor Nganga, titulaire, sur le score de 4-0.

Suisse, 23^e journée, 4^e division

Matt Moussilou ouvre le score pour Yverdon, tombeur 2-1 de l'Etoile Carouge. Yverdon est 1^{er} avec 6 points d'avance sur son dauphin.

Ukraine, 6^e journée des play-offs, 1^{re} division

Titulaire, Emerson Illoy-Ayyet a été rapidement averti (6e) lors du succès de l'Olimpik Donetsk face au Tchernomoret Odessa (1-0). L'Olimpik conserve sa 4^e place, synonyme de tour préliminaire de la Ligue Europa.

Bulgarie, 5^e journée des play-downs, 1^{re} division

Malgré la titularisation de Rahavi Kifoueti et Karl Madianga, le Lokomotiv Gorna chute sur le terrain de Feftohimik (1-4). A une journée de la fin, le Lokomotiv et son adversaire sont d'ores et déjà condamnés à

disputer un ultime tour de barrages pour sauver leur place en première division.

Bulgarie, 27^e journée, 2^e division

Malgré l'entrée en jeu de Cédric Nantelamio à la 67^e, le Spartak Pleven chute à domicile face à Bansko (1-3). Avec ce revers chez le 16^e, le Spartak, 15^e, compte 6 points de retard sur le 1^{er} reléguable. Il reste 3 journées à jouer dans ce championnat.

Chypre, 8^e et avant-dernière journée des play-offs, 1^{re} division
Sans Donneil Moukanza, convalescent, l'Aris Salonique fait match nul chez l'Ethnikos Achna (1-1). L'Aris est 4^e avec 7 points d'avance sur le 6^e et dernier, Doxa.

Espagne, 36^e journée, 1^{re} division

Le FC Séville de Steven Nzonzi, titulaire, est tenu en échec par la Real Sociedad (1-1). Les Andalous, 4^e, comptent 6 points d'avance sur le 5^e, Villarreal.

Espagne, 37^e journée, 2^e division

Buteur la semaine dernière, Dominique Malonga était absent lors du revers d'Elche sur la pelouse d'un reléguable, Majorque, sur le score de 0-1. Dix-huitième, Elche n'a plus qu'un point d'avance sur Tarragone, qui joue ce dimanche.

Géorgie, 10^e journée, 1^{re} division

Dila Gori met fin à une série de 6 matchs de championnats sans victoire (4 nuls et 2 défaites) en battant Chikhura 2-0. Romaric Etou était titu-

laire et a joué toute la rencontre. Avec 11 points, Dila Gori est 8^e (sur 10) et barragiste, mais reste au contact du milieu de tableau.

Israël, 6^e et avant-dernière journée des play-downs, 1^{re} division

Deuxième victoire consécutive pour l'Hapoel Kfar Saba, qui prend le meilleur sur le terrain de l'Ironi Kiryat Shmona (4-1). Titulaire, Mavis Tchibota a inscrit le 4^e but de son équipe. Son 5^e de la saison qui met fin à une période de disette de plus de 5 mois : son 4^e et dernier but datait du 18 novembre. Malgré ce probant succès face au champion d'Israël 2012, Kfar Saba reste lanterne rouge avec 28 points à une journée de la fin. Pour rester en première division, Kfar Saba devra battre l'Hapoel Haifa tout en misant sur les défaites de l'Hapoel Tel Aviv à Ra'anana et d'Ashkelon face à l'Ironi Kiryat Shmona.

Italie, 35^e journée, 1^{re} division

Cagliari coule à Naples (1-3) sans Senna Miangué, absent du groupe. Les Sardes sont 13^e avec 41 points.

Italie, 38^e et dernière journée, 3^e division, groupe C

La Virtus Francavilla l'emporte à Syracuse (1-0). John-Christopher Ayina était sur le banc. La Virtus disputera ainsi les play-offs grâce à sa 7^e place finale.

Ligue 1, 26^e journée

À l'occasion du déplacement de Bastia au Parc des Princes, Prince Oniangue retrouvait sa place de milieu défensif originelle. Mais face aux Parisiens Draxler, Verratti et Cavani, le capitaine des Diables rouges, baladé à tous les postes du milieu depuis plusieurs saisons, il a souffert. Et n'a pas été plus heureux dans l'utilisation du ballon au sein d'un collectif balayé par le PSG (0-5).

Sans Arnold Bouka Moutou et Dylan Bahamboula, non retenus, Dijon est humilié à Guingamp (0-4).

Nancy accueillait Monaco avec un côté gauche composé de Tobias Badila et Faitout Maouassa. Dès la 3^e minute, les futurs champions de France ont ouvert le score avec un but contre son camp du malheureux Tobias Badila, qui contrairement au centre de Germain. Peu avant l'heure de jeu, il est un peu court pour égaliser sur un corner tiré par Maouassa (14^e). En retard, sur son côté, sur le second but de Monaco, consécutif à un contre éclair conclu par Silva. Impuissant sur la passe de Dirar à Mbappé sur le 3^e but adverse (86^e). Bref, une mauvaise soirée pour Badila. Maouassa, lui, a été actif (14^e, 38^e, 44^e) avant d'être remplacé à la 64^e.

Sans Bradley Mazikou ni Fodé Doré, non convoqués, Lorient et Angers partagent les points au Moustoir (1-1).

Durel Avounou est resté sur le banc lors de la victoire de Caen à Toulouse (0-1).

De retour de blessure, Bryan Passi était sur le banc lors du revers de Montpellier à Rennes (0-1).

Sans Alan Dzabana, non retenu, Lyon bat Nantes dans la douleur (3-2). Remplaçant, Jules Iloki est entré à la 81^e. Averti à la 82^e.

Brice Samba était sur le banc lors du succès de Marseille sur Nice (2-1).

Au classement, le suspense demeure principalement en bas de tableau pour les Congolais, puisque les cinq derniers du classement comptent un

Diable rouge ou binational dans leurs rangs : derrière Angers, 14^e avec 40 points et déjà assuré du maintien, Montpellier, 15^e avec 39 points, n'aura besoin que d'un point. Caen, 16^e avec 36 points, et Lorient, 17^e avec 35 points, restent sous la menace du trio Dijon-Nancy-Bastia, respectivement dotés de 33, 32 et 31 points. Rappelons qu'il reste deux journées de Ligue 1 et que les 19^e et 20 sont reléguées, tandis que le 18^e disputera un tour de barrage face au 3^e de Ligue 2.

Camille Delourme

EDEN 2017 3^e EDITION
CONFERENCE CHRETIENNE INTERNATIONALE
DES FEMMES DE POUVOIR

MERCREDI - DIMANCHE
DU 10 AU 14
MAI 2017
A PARTIR DE 14 HEURES

Avec la participation de la Chanteuse
DEBORAH LUKALU
AFRIQUE DU SUD

PROPHETE DES NATIONS
Carmelle OTTO MBONGO

APÔTRE YODE NAHOUNOU Française COTE D'IVOIRE
PASTEUR GOMA Jocelyne FRANCE
PASTEUR NIBADINGA Chantal GABON
PROPHETESSE MADUEKEH Martina NIGERIA

CITE DU ROI DES ROIS, 19 AV. LUCIE BONGO, EN FACE DU PORT ATC MPILA
BRAZZAVILLE - REPUBLIQUE DU CONGO

Jésus-Christ est Seigneur et Sauveur

NÉCROLOGIE

La famille Kouma informe parents, ami(es) et connaissances, que le programme des obsèques Colonel (R) Kouma Paul «Popaul» (AET matricule 36), auront lieu le mardi 9 mai selon le programme ci-après :

- 8h00 : levée de corps à la morgue municipale ;
- 10h00 : recueillement à la stèle des AET ;
- 11h00 : recueillement au domicile, N°432, rue Mandzomo Plateau des 15 ans, avenue des 16^e ;
- 14h00 : départ pour le cimetière privé Bouka ;
- 16h00 : fin de cérémonie.



Hervé Brice Mampouya, journaliste aux Dépêches de Brazzaville, les enfants, Flore et Diane Mampouya à Brazzaville, Aymar Mampouya à Pointe-Noire, Aude et Inès Mampouya en France, Darel Mampouya au Sénégal, Mme Mampouya née Boukaka Joséphine et familles informent tous les parents, amis et connaissances que l'inhumation de Mampouya André, décédé le 25 avril dernier a lieu le mardi 9 mai 2017 au Cimetière privé de Wayako à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au domicile du défunt sis au n° 140 de la Rue Jolly à Bacongo.



TÉLÉVISION NUMÉRIQUE

EASY TV, profitez des programmes à moindre coût

Une semaine après la baisse du prix du décodeur à 10.000F, le directeur général du groupe Canal+ en République du Congo, Benjamin Belle, vient de lancer, une offre encore plus accessible à tous les foyers brazzavillois.

Il s'agit du nouveau décodeur EASY TV, un produit complémentaire au bouquet CANAL+ avec 30 chaînes numériques internationales (A+, NOVELAS, C8, France 24, TV5 MONDE, INFOSPORT+, TRACE AFRICA etc...) et des chaînes locales comme TV CONGO, TOP TV, DRTV, SSMtv,

MCRTV, VOXTV.

Disponible dans plus de 100 points de vente notamment à Brazzaville et Pointe-Noire, ce produit innovateur est vendu à un prix hors concurrence : 7000 FCFA le décodeur et 5000 FCFA l'abonnement mensuel. On y trouve dans les commerces de proximité tels : les librairies, les agences de voyages, auprès des revendeurs technologiques et dans les cybercafés de la place. Dans les prochains jours, ce produit sera également présent dans les salons de coiffure et les

marchés comme c'est le cas à Kinshasa où, CANAL+ poursuit également sa conquête. EZA EASY, EZA FACILE!

-Pas besoin d'une antenne parabolique.

-Pas besoin d'un installateur.

-une antenne râteau suffit pour capter les images et le son de qualité même pendant qu'il pleut.

Un magasin de vente de produit Easy Tv est ouvert dans l'arrondissement 2, Bacongo, pour le plus grand bonheur des riverains mais aussi d'autres abonnés.



JUSTICE

L'Acaj lance un plaidoyer public pour la libération d'Eugène Diomi Ndongala

L'ONG fait, dans cette action, référence à la décision du Comité des droits de l'Homme des Nations unies du 16 novembre 2017.

L'Association congolaise pour l'accès à la justice, Acaj, a lancé, le 8 mai 2017, au Cepas, à Gombe, le plaidoyer public pour la libération du député Eugène Diomi Ndongala, en exécution de la décision du Comité des droits de l'Homme des Nations unies prise le 16 novembre 2016. Cette action vise, selon le président national de cette ONG, Mè Georges Kapiamba, à faire engager tous les citoyens congolais, tous les diplomates en poste en RDC, la société civile et les partis politiques dans ce combat pour la libération de ce député incarcéré à l'issue d'un procès « inique et injuste ». Mais au-delà, cette action vise à faire la vulgarisation des mécanismes internationaux des droits de l'Homme et à engager tous les Congolais dans cette lutte pour l'instauration d'un Etat de droit en RDC. « *En gagnant le cas Diomi, on gagnerait sur plusieurs autres cas enregistrés dans le pays* », a expliqué le juriste.

Six mois après, aucune réaction de la RDC

En résumant cette affaire, le président national de l'Acaj a noté que cela fait six mois que le Comité des droits de l'Homme avait rendu son verdict sur cette affaire, demandant à la RDC de libérer Eugène Diomi, d'annuler le jugement de condamnation et de voir avec lui la possibilité de lui allouer les dommages et intérêts pour les préjudices subis. Le comité avait également demandé la prise des mesures nécessaires pour que les violations analogues ne se reproduisent plus en RDC. Mais, après ce temps, quand bien même que le gouvernement congolais ait reçu la copie de ce jugement par le canal de la partie Diomi Ndongala et ait été notifié par le Comité des droits de l'Homme, cette

décision n'est toujours pas exécutée. « *Six mois après la prise de cette décision par le Comité des droits de l'Homme, qu'on ne puisse pas avoir l'exécution de la part de la RDC doit interpeller tout le monde* », a souligné Mè Georges Kapiamba.

Le cas Diomi, a également souligné le président national de l'Acaj, a figuré parmi les sept cas emblématiques soumis au dialogue piloté par la Cénco et dont les propositions concrètes ont été faites. C'est ce qui amène cette association à s'inquiéter encore plus sur la non-application des résolutions de ces pourparlers, en plus de cette décision de la communauté internationale, malgré toutes les promesses faites par le gouvernement de la RDC. « *La RDC n'a aucun prétexte pour s'opposer à l'exécution de ce jugement* », a-t-il rappelé.

Abondant dans le même sens, le Pr Djoli Eseng'Ekeli, qui avait tablé sur la problématique de la mise en œuvre du droit international, en prenant comme cas d'école la décision du Comité des droits de l'Homme dans l'affaire Diomi contre la RDC, a noté l'obligation de la RDC d'exécuter les décisions internationales, étant signataire des traités et pactes internationaux en la matière.

Ce scientifique a clairement noté que la question des droits de l'homme s'imposait à tout le monde et interpellait toute personne. « *C'est une affaire collective, individuelle et universelle* », a insisté le Professeur Djoli qui a noté qu'au-delà de Diomi Ndongala, il s'agit ici de toutes ces personnes qui souffrent de la violation des droits de l'Homme.

Des préjudices matériels et moraux subis par la famille

Pour expliquer la situation que vit Eugène Diomi Ndongala, son épouse, Patrizia Cicci, a relevé les préjudices moraux et matériels subis par toute la famille Diomi, qui, en plus de l'incarcération de son mari et responsable, a vu des biens confisqués et



Mè Georges Kapiamba, encadré par le Prof Jacques Djoli et Jean Pierre Boka photo Adiac.

spoliés. Ce n'est pas facile, a-t-elle dit, de vivre et de survivre quand on est de l'opposition en RDC. On vit en permanence sous une insécurité juridique. A l'en croire, à cause de cette insécurité, ses enfants ont été obligés de quitter le pays, les biens de la famille sont confisqués alors que certains contrats signés avec des tiers ont été bloqués, envoyant des centaines d'individus au chômage. Mais, pour cette dame, le pire ce n'est pas seulement de perdre les droits mais, il y a également la mise en mort physique. Ici, elle a noté le déni de soins médicaux dont est victime son mari, qui a été tiré de son lit d'hôpital pour retourner à la prison, le privant ainsi des soins, ainsi que son transfèrement tardif au centre de santé et le manque des soins appropriés dont il est victime.

Pour Patrizia Diomi Cicci, malgré toute cette situation, la famille Diomi continuera à lutter jusqu'à l'exécution de la décision du Comité des droits de l'Homme de l'ONU.

Pour expliquer aux participants le riche parcours du combat politique d'Eugène Diomi, un témoignage a été fait par Jean-Pierre Boka de la Démocratie Chrétienne. Ce dernier a relevé les sacrifices, le courage hors paire et la lutte menée par le président de son parti pour l'instauration d'un Etat de droit en RDC. « *Il a été victime des arrestations à cause de ses prises de position mais, cela ne l'avait pas empêché de continuer à lutter pour l'instauration de la démocratie pluraliste et représentative dans le pays* », a-t-il affirmé, exigeant l'application de ce jugement rendu par une quinzaine de juges internationaux.

Les responsables des partis politiques de la Majorité et de l'Opposition, les membres de la société civile, les diplomates, la population congolaise, ont été conviés à cette activité où ils ont été priés de prendre part aux actions initiées dans le cadre de ce plaidoyer.

Lucien Dianzenza

ÉLECTIONS EN DÉCEMBRE 2017

La société civile met la pression

Un collectif d'une trentaine d'ONG lance du 8 au 21 mai la campagne « J'aime le Congo, j'exige les élections en 2017 » dont l'objectif est d'exiger les élections dans le respect du délai inclus dans l'accord du 31 décembre.

« J'aime le Congo, j'exige les élections en 2017 », telle est la thématique qui va sous-tendre la campagne lancée le lundi 8 mai par un collectif d'une trentaine d'ONG déterminées à pousser les décideurs à tenir la promesse d'organiser les élections d'ici décembre 2017 conformément à l'option levée dans l'accord de la Saint-Sylvestre. Du 8 au 21 mai, ces organisations de la société civile entendent mettre la pression sur les autorités politiques en misant sur la participation de la population tous azimuts à cette campagne. Les congolais sont appelés, durant les quinze jours que va durer la campagne, à arborer les couleurs nationales dans leur tenue vestimentaire pour être en phase avec les organisateurs. « *Chaque Congolais, chaque Congolaise qui pense que les élections sont un droit et que nous devons l'exiger, va porter pendant ces deux semaines des insignes aux couleurs du drapeau national (...). Cela peut être une écharpe, une cravate, une chemise, une robe ou un t-shirt* », explique Jean-Claude Katende, président de l'ONG Asadho. Au marché ou encore auprès des marchands ambulants, les congolais sont appelés à se procurer les gadgets et autres babioles aux couleurs nationales mis en vente par le collectif des ONG. Il est question, au cours de cette cam-

pagne, de faire pression sur la classe politique afin d'obtenir des élections au plus tard fin décembre de l'année en cours conformément au délai inclus dans l'accord du 31 décembre. Expliquant les motivations d'une telle initiative, Jean Claude Katende se veut incisif dans ses propos : « *C'est parce que nous constatons que la classe politique ne veut pas aller aux élections, ceux qui sont au pouvoir veulent y rester par d'autres voies que les élections et ceux qui veulent entrer au gouvernement veulent y entrer par d'autres voies que les élections* ». Il est cependant à noter que cette campagne se tient alors que la Cénco a débuté l'opération d'enrôlement dans plusieurs autres villes et compte toujours terminer la révision du fichier électoral d'ici fin juillet 2017. Entre-temps, la situation au Kasai en proie à des violences récurrentes risque d'hypothéquer la suite du processus électoral à cause de l'insécurité qui y prévaut actuellement. Ce défi sécuritaire pourrait vraisemblablement avoir un impact négatif sur le calendrier électoral et perturber l'enrôlement des électeurs dans les provinces des Kasai, Kasai Central et Lomami. En tout état de cause, le collectif d'une trentaine d'ONG, initiateur de la campagne est déterminé à obtenir l'organisation des élections au mois de décembre prochain. « *Nos élections sont en danger, mobilisons-nous pour les sauver* », dixit Jean Claude Katende.

Alain Diasso

SITUATION DANS LE KASAI

L'ONU lance un cri d'alarme

Dans son dernier bulletin, le bureau des Nations unies dénonce des tueries et des exactions à l'encontre principalement des civils.

La situation au Kasai central, théâtre depuis près de sept mois, des vagues de violences d'une extrême gravité touchant particulièrement les populations civiles, ne fait que s'aggraver. Chaque jour qui passe voit le nombre des déplacés augmenter au grand désarroi des organisations humanitaires opérant dans la région visiblement dépassés par les événements. Aujourd'hui, on en est à près de 1.700.000 déplacés internes, conséquence des violences impliquant militaires, policiers et soldats dans une province déjà en proie à des conflits intercommunautaires récurrents. C'est justement par crainte de voir la situation dégénérer davantage en prenant une envergure calamiteuse que le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (Ocha) a décidé de tirer la sonnette d'alarme afin de conscientiser la communauté tant nationale qu'internationale sur le danger qui guette le grand Kasai. Car, les violences ne sont pas seulement le fait du Kasai central mais tend aussi ses tentacules dans deux

autres provinces voisines. S'exprimant dans son dernier bulletin, l'Ocha n'est pas allée dans la dentelle pour dénoncer, de manière énergique, des tueries et des exactions à l'encontre principalement des civils dans le Kasai central depuis le mois d'août dernier. Des violences imputées aux miliciens de Kamuina Nsapu en représailles à l'assassinat, par les forces loyalistes, de leur chef traditionnel. « *Ce qui nous inquiète, c'est qu'on assiste aussi à des déplacements qui risquent d'être plus durables et qui sont liés à une dimension d'homogénéisation de certaines zones à cause des tensions intercommunautaires* », avertit Ocha dans son rapport.

Documentant la série des méfaits commis par cette horde d'inciviques, Ocha cite entre autres l'incendie de huit villages le 27 avril, dans l'aire de santé de Mobela (province du Kasai) avec, à la clé, deux-cent habitations et un centre de santé saccagés. « *L'urgence humanitaire prend de l'ampleur en raison de la persistance des violences dans la région* », note Ocha obligés de secourir, à travers une prise en charge efficiente, plus d'un million de personnes affectées.

A.D.

INTERVIEW

Christine Rugurika : « Les bijoux de l'âme » raconte une histoire très contemporaine

D'origine burundaise, rwandaise et congolaise, Christine Rugurika est la metteuse en scène et auteure de la sitcom (Situation comedy) « Les bijoux de l'âme », déclinaison télévisée de la pièce « Pas un regard en arrière » dont elle est également l'auteure. La série télévisée se veut une satire sociale de la communauté africaine en Europe en général et en Belgique, en particulier. « Les bijoux de l'âme » sera à nouveau jouée devant un public et enregistrée en même temps pour la télévision (pour une suite de la saison 2), le 26 mai prochain à Bruxelles à la cité culture.



Christine Rugurika

Les Dépêches de Brazzaville : Quel a été le point de départ de la sitcom « Les Bijoux de l'âme » ?

Christine Rugurika : C'est parti d'une série web que j'avais réalisée en Angleterre et qui s'intitulait « Breach ». J'ai repris l'histoire d'un des personnages qui s'appelle

intéresser la communauté africaine de Belgique.

LDB : Depuis quand la troupe existe-t-elle en Belgique ?

CR : Nous avons joué à Bruxelles pour la première fois en avril 2014. Jusqu'en 2016, on a joué en version théâtrale. C'est seulement depuis cette année que l'on commence à en faire une sitcom, c'est-à-dire que quand le public vient assister au spectacle en live, il assiste en même temps au tournage de quelques épisodes qui seront diffusés à la TV dans le cadre d'une série. « Les bijoux de l'âme » a été diffusée sur la télévision VoxAfrica et actuellement nous sommes à la recherche d'autres télévisions qui aimeraient la diffuser. Pour cette saison 2, nous allons réaliser 12 épisodes et la fin du tournage est prévue vers septembre.

LDB : Quelle est l'histoire de la sitcom ?

CR : l'histoire tourne autour de Bijoux qui s'est mariée très jeune avec Jacques parce qu'elle voulait vivre dans le confort. Mais Jacques est un homme infidèle et il la maltraite. L'histoire de la série commence quand Bijoux décide de quitter Jacques grâce à son amie, une « Girl power », une femme indépendante. Elle va l'aider à sortir de ce mariage. Mais Bijoux est confrontée à l'opposition de sa mère qui souhaite qu'elle reste dans ce mariage. D'autant plus que sa maman elle-même a eu un mariage

qui n'a pas marché et cela constitue une honte pour elle. Comme sa fille s'est mariée avec un homme riche, elle se dit que sa réputation a été rétablie, surtout que le mariage aide beaucoup la maman financièrement. Mais Bijoux va quand-même réussir à quit-



Les acteurs de la série «Les bijoux de l'âme»

ter le mariage, j'essaie de faire passer des petits messages, mais pas de manière pédagogique, sans que le message ne soit dévoilé de manière crue. Dans la saison 1, par rapport à Bijoux, le message était que toute personne qui veut se sortir d'une mauvaise situation peut le faire. Il s'agit d'un changement de mentalité. Bijoux se disait qu'elle devait demeurer dans un mariage, si elle voulait vivre confortablement. Elle ne pensait pas qu'elle pouvait se sortir de ce mariage. Par ailleurs, à travers le personnage de Aïssa qui est amoureuse d'un homme déjà en couple, je souhaitais faire passer le message selon lequel sortir avec un homme déjà en couple te fera toujours à la fin.

LDB : la première saison comptait combien d'épisodes ?

CR : la première saison comptait 11 épisodes de 13 minutes chacun. Et pour la saison 2, nous réalisons 12 épisodes d'à peu près 24 minutes chacun. Au mois de mars, on a tourné 5 épisodes, le 26 mai prochain nous allons réaliser 4 épisodes et en septembre on tournera les 3 derniers épisodes. Quand on est sur scène, nous jouons à peu près pendant 3 h avec des break, des pauses ou encore des changements de décor.

LDB : comment financez-vous vos différentes activités ?

CR : Nous avons pu bénéficier des subsides de la commune d'Etterbeek de 2014 à 2016. Au mois de mars 2017 également, nous avons à nouveau eu des subsides de la commune d'Etterbeek grâce à l'échevine Colette Njomgang-Fonkeu. Mais pour le reste on se débrouille. C'est le système D. Nous espérons que de des télévisions vont acheter les droits de diffusion de la série afin de nous permettre de produire encore plus d'épisodes.

LDB : combien d'acteurs et actrices la troupe compte-t-elle et quels sont leurs différents profils ?

CR : La troupe compte 11 acteurs principaux, en dehors des acteurs invités pour certains épisodes. La majorité est constituée d'acteurs d'origine congolaise (RDC)

qui sont au nombre de 6. Nous avons aussi notamment une actrice métisse (Ghana-Philippine), une burundaise et un haïtien. Ce sont tous des personnes qui ont déjà un autre travail à côté. Néanmoins, beaucoup aimeraient continuer dans la comédie. Au début, cela n'a pas été évident de trouver des acteurs. Le recrutement s'est fait par casting et la plupart des acteurs de la sitcom sont issus du milieu du mannequinat. Ils ont ainsi l'habitude d'être sur scène. Ce qui explique qu'ils sont à l'aise pendant les prestations.

LDB : Comment évaluez-vous l'accueil que le public a réservé au spectacle ?

CR : Nous avons été agréablement surpris par l'accueil du public. Les gens nous ont fait de la publicité grâce au bouche-à-oreille. Parfois nous sommes surpris que lorsque l'on cite le nom de la pièce, les gens la connaissent. Comme c'est une histoire très contemporaine, le public peut s'identifier. Il est plaisant de voir qu'après le spectacle, le public est là pour nous remercier. Ce soutien nous encourage à continuer car le public souhaite connaître la suite de la série. A Londres, on n'avait pas de contact direct avec le public car c'était une web-série. Ici c'est différent. Je voulais réaliser une sitcom depuis longtemps. Quand on a joué la pièce à Bruxelles et que j'ai vu la réaction des gens qui rigolaient (Même si c'était une pièce aussi dramatique) je me suis décidée. Je ne voulais plus enlever ce côté « live ». En outre, les acteurs ont beaucoup plus d'énergie en jouant devant le public. C'était donc la meilleure formule pour réaliser une sitcom.

LDB : quels sont vos projets pour la suite ? vous comptez devenir une troupe professionnelle ?

CR : Nous avons envie de continuer jusqu'à ce qu'on puisse vivre de ce travail. Actuellement c'est encore difficile, avec notamment la gestion des horaires des acteurs qui ont déjà un travail. Si on peut en vivre, on pourra ainsi développer des projets beaucoup plus importants. Pour l'instant, nous allons tourner les prochains épisodes fin mai et finir le tournage de la saison en septembre. Nous allons négocier avec les télévisions pour la diffusion. Ensuite, nous aurons à réaliser la troisième saison sans doute en Avril 2018.

Patrick Ndongidi



Une affiche de la série

Bijoux. C'est l'histoire d'une femme battue, soumise... Je me suis dit que l'histoire de ce personnage toucherait beaucoup plus de gens en Belgique. La série réalisée en Angleterre racontait le quotidien de quatre amis et je développais chaque fois l'histoire de chacun. Pour la pièce, je ne pouvais pas développer toutes les histoires et j'ai choisi celle de Bijoux. Mais maintenant, grâce à la sitcom, je vais pouvoir développer les autres personnages. En Angleterre, la série était beaucoup plus dramatique, alors qu'ici, elle est un peu plus comique. Je me suis adaptée en fonction de ce qui pourrait

ter ce mariage et va rencontrer d'autres personnes qui deviendront ses amis. Elle va reprendre des cours et tomber amoureuse de son professeur. Mais le professeur également a une ex-femme qui souhaite le reconquérir. C'est l'intrigue de la série, avec des personnages qui interviennent au rythme des épisodes.

LDB : qu'est-ce qui vous a inspiré cette histoire ? C'est du vécu ?

CR : Oui il y a quand-même du vécu. Il y a beaucoup de choses que j'ai vécues et aussi d'autres que j'ai entendues. A travers

BACCALAURÉAT TECHNIQUE 2017

8 107 candidats abordent ce mardi les épreuves d'éducation physique et sportive dans l'incertitude

Les candidats au baccalauréat technique session de 2017 ont passé toute la journée du 8 mai au quartier général, situé au lycée professionnel Thomas Sankara dans l'arrondissement 1 Lumumba, dans l'attente de l'affichage des listes des centres d'exams

De 6 heures à 15 heures, l'inquiétude avait déjà gagné les 8107 candidats qui affrontent les épreuves pratiques d'éducation physique et sportive du baccalauréat technique à Pointe-Noire. C'est finalement à 15h30 que les membres du jury

venus de Brazzaville, la veille du démarrage de l'examen, ont affiché les listes des 20 centres de la ville océane. D'après les cadres de l'éducation physique et sportive du Kouilou et de Pointe-Noire qui se sont malheureusement retrouvés dans la même situation en attendant la réunion technique, l'affichage des listes de répartition des candidats dans les centres se fait trois jours avant le démarrage des épreuves pour permettre aux enfants de s'informer de leur centre d'examen afin de faciliter le travail des uns et des



Les élèves pendant l'affichage «adiac»



Les élèves s'impatientent «adiac»

autres. « Dans ces conditions, il est difficile de lancer les épreuves dans le temps requis puisque tous les candidats ne vont pas se retrouver le même jour », s'est inquiété un cadre. De leur côté, les candidats se sont aussi plaints. « Nous sommes là pour le retrait des cartes scolaires et des fiches d'anonymat et puis voir les listes des centres. Ce retard ne nous arrange pas », s'est indigné Van Rimmann, élève en classe de terminale F3. « Nous sommes ici depuis le matin, il est 15 heures, les listes ne sont pas toujours

affichées alors qu'on pouvait consacrer ce temps à réviser nos leçons, on nous dit d'attendre », a déploré, Loïc Destiné, un autre élève de terminale F3 au lycée Poaty-Bernard. Interrogé sur ce retard d'affichage des listes de répartition des candidats, l'inspectrice coordonnatrice, Augustine Nguimbi, a indiqué que cela est tout simplement dû au fait que les listes de répartition des centres sont arrivées seulement aujourd'hui avec les membres du jury.

Charlem Léa Legnoki

JOURNÉE DE L'INFIRMIÈRE

Aucune initiative visible pour sa célébration dans la ville économique

À quelques jours de la célébration de la journée internationale de l'infirmière le 12 mai prochain, pas une seule affiche annonçant l'événement au niveau des structures hospitalières tant du privé que de l'Etat. Alors que le métier d'infirmier occupe une proportion très considérable dans ces structures.

Cette journée renvoie ainsi à la naissance de Florence Nightingale, une infirmière britannique des 19^{ème} et 20^{ème} siècles qui avait posé les bases de la profession infirmière contemporaine. Pour elle, chaque patient a des besoins individuels, et que le rôle de l'infirmière visait donc à satisfaire ceux-ci. Et elle avait aussi pris en compte les dimensions maladie-santé des soins infirmiers, idem lorsque cette infirmière fait des soins infirmiers une occupation respectée en établissant une formation, en soulignant l'importance d'une éducation continue tout en distinguant les soins infirmiers de la médecine.

Et lorsqu'on pose la question à certaines infirmières de la place, elles répondent qu'à leur niveau la journée est bien connue, mais la non-célébration de celle-ci est liée à l'organisation au niveau national des infirmiers. Et lorsqu'on leur pose la deuxième sur l'Ordre des infirmiers, la réponse est muette. Et si la troisième question leur est posée, si du côté des médecins qui sont organisés en Ordre des médecins, quelque chose peut se faire pour célébrer cette journée, ces quelques infirmières, qui ont requis l'anonymat,



Des Infirmières en blouse de travail

signifient que l'Ordre des médecins ne saurait être l'Ordre des infirmiers ou infirmières.

Pour terminer, l'une des infirmières a cité Florence Nightingale en ces termes : « Et lorsqu'on nous accuse de certaines pratiques, les gens devraient comprendre qu'une bonne pratique infirmière n'a jamais grandi seule. Elle est le résultat d'études, d'enseignement, d'entraînement, de pratique, qui finalise dans une base solide qui peut se transférer dans tous les milieux, auprès de tous les patients ».

Ainsi pour l'Organisation mondiale de la santé, le rôle de l'infirmière est d'aider les individus, les familles et les groupes à déterminer et réaliser leur plein potentiel physique, mental et social. Les soins infirmiers englobent également la planification et la mise en œuvre des soins curatifs et la réadaptation. Ces soins concernent entre autres les aspects physiques, mentaux et sociaux de la vie en ce qu'ils affectent la santé, la maladie, le handicap et bien d'autres anomalies psycho-sociales.

Qui est Florence Nightingale ?

C'est une infirmière britannique des

19^{ème} et 20^{ème} siècles, pionnière des soins infirmiers modernes et de l'utilisation des statistiques dans le domaine de la santé. Dans l'exercice de son métier, cette figure emblématique avait constaté une incompétence d'une soignante et estimait qu'il y avait un besoin pressant d'instituer une formation d'infirmière. Et après maintes traversées, elle fonda un établissement de soins où travailleraient des sœurs soignantes catholiques. Et en 1907, le Comité international de la Croix-Rouge décerne la médaille Nightingale aux personnes se distinguant par leurs actions dans le domaine des soins infirmiers. Le 12 mai est aussi la date de la journée mondiale de la fibromyalgie. Cette date a été choisie en hommage à Florence Nightingale qui a souffert de cette maladie caractérisée par une sensation de douleur générale diffuse ou de brûlure de la tête aux pieds, avec un sentiment de fatigue profonde, sans lésion. Cette maladie atteint surtout les femmes, mais à faible pourcentage.

Notons que pour soigner l'image du métier d'infirmiers, il est important que lors de cette journée des conférences-débats puissent être organisées au niveau national ou au niveau départemental. Et de l'autre côté que des infirmiers et infirmières s'organisent en des entités au sein desquelles sera vue et traitée toute la problématique du métier de l'infirmier.

Faustin Akono

CHAMPIONNAT NATIONAL DE FOOTBALL LIGUE 2

Les compétitions ont été lancées dans la zone B / Pointe-Noire-Kouilou, Bouenza, Niari-Lekoumou

V Club Mokanda, Munisport et Pigeon Vert, trois des quatre clubs ponténégrins relégués en ligue 2 à l'issue de la saison passée, sont en lice pour négocier leur retour en ligue supérieure. La course est certes lancée mais, la bataille n'est pas moindre



V Club Mokanda «DR»

Le championnat national ligue 2 zone B regroupe les équipes des départements de Pointe-Noire, Kouilou, Bouenza, Niari et Lekoumou. Parmi les clubs engagés, on note la présence de V club Mokanda, Munisport et Pigeon Vert de la ligue de Pointe-Noire, relégués en Ligue2 à l'issue de la saison dernière. Ces équipes entendent chacune ressayer de faire leur retour au championnat national d'élite ligue1 mais pour une seule place en fin de saison. Les hostilités lancées le samedi au Complexe sportif de Pointe-Noire ont permis à E & P

Total et TP Mokanda de se partager un point chacun après le match nul d'un but partout. Munisport s'est imposé face à Pigeon vert, 4-3 ; Pelerin, a eu raison d'Inter club de Pointe-Noire, 2-1 tandis que FC Tchimagni a pris une douche froide face à V C Club Mokanda , 1-4.

À Dolisie dans le Niari, Asia et Inter club de la même localité se sont neutralisés 0-0.

Cependant à Madingou dans le département de la Bouenza, FC Corneil a battu AS Disis National, 2-0. La Compétition se poursuivra ce week-end.

Charlem Léa Legnoki

MUSIQUE

K-Musica Lengossi la nguè a organisé une séance d'écoute de son prochain album

L'orchestre ponténégrin K-Musica Lengossi la nguè d'Yves Saint Lazare, un des groupes musicaux qui font la fierté de la ville, a présenté, le 6 mai, des extraits des titres de son prochain album intitulé « Mad rush 777 étincelles », à son siège situé au quartier Kouikou dans l'arrondissement 4 Loandjili

Cet album sera le deuxième du groupe après celui intitulé «La montée de l'aigle» sorti en 2015. La séance d'écoute a été organisée pour permettre aux invités d'apprécier les chansons, critiquer et faire des suggestions en vue de contribuer à l'amélioration du travail du groupe avant son entrée en studio en juin prochain pour l'enregistrement du nouvel album.

Le groupe a exécuté huit extraits des chansons de son album, au plaisir du public et des fans venus nombreux et très enthousiaste, applaudissant après les interventions spectaculaires des chanteurs. Le groupe a aussi présenté sa nouvelle danse baptisée «Tchimpamou» inspirée par les membres du fan club Bana Ngondji. Au cours de l'activité, le public a aussi eu droit à une prestation du fan club de Fouks. Celui-ci compte parmi ses membres des personnes à mobilité réduite qui ont épaté le public avec leur démonstration de la danse «Tchimpamou».

Au terme de l'activité, les invités ont pu

noter dans un registre les critiques et suggestions sur les titres exécutés. «Ces suggestions seront prises en compte par le groupe en vue de proposer un produit de qualité au public», a indiqué Yves Saint Lazare qui a, par ailleurs, sollicité l'appui multiforme de tous, car, comme pour le premier album, Mad rush 777 étincelles est une autoproduction de K-Musica faute de producteur. Cela, malgré ses nombreuses prouesses qui font de lui un des meilleurs orchestres de la place. Satisfait, Fabien Obongo a félicité le groupe pour son professionnalisme et pour son initiative de faire écouter ses titres avant l'enregistrement : « K- Musica est en plein dans le professionnalisme. C'est rare de voir des orchestres qui préparent une telle sortie appeler des professionnels pour donner leur point de vue sur leur travail. C'est un exemple que les autres devraient suivre » a-t-il encouragé.

Notons que l'activité s'est déroulée en présence de Fabien Obongo, directeur départemental des arts et lettres de la ville, des chroniqueurs de musique, des opérateurs culturels, du comité de soutien et des fans club de K-Musica venus des différents quartiers des 6 arrondissements de Pointe-Noire notamment : Kouikou, Vindoulou, Aéroport, Fouks, Loandjili, Afa, Ngondi, Tchiamba Nzassi et même du village Mengo situé dans le département du Kouilou.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO



LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO



+242 06 951 0773

+242 05 629 1317



imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



CRITIQUE D'ART

Mariusca Moukengue participe à un atelier d'écriture à Lubumbashi

Artiste comédienne et slameuse, Mariusca Moukengue du Congo-Brazzaville, a pris part du 30 avril au 5 mai 2017 à un atelier d'écriture en critique d'art à Lubumbashi, en République démocratique du Congo.

Durant cinq jours, les différents participants ont été formés sur les techniques de rédaction des textes critiques. L'atelier a été initié par le Centre d'art Waza - Cal et le magazine d'art en ligne contemporary, plateforme culturelle et espace dédié à la réflexion et à la mise en relation d'idées, de débats et d'informations sur la pratique artistique contemporaine.

Cet atelier a rassemblé des opérateurs culturels, critiques d'art et écrivains de la RDC et de l'étranger. Il avait pour objectif de former les jeunes écrivains spécialisés en art, capables de faire une analyse critique, pertinente sur un travail artistique.

Mariusca Moukengue a été initiée à la critique d'art lors de la rencontre internationale d'art contemporain en 2016 organisé par les ateliers Sahms. Elle est auteure d'une pièce de théâtre « l'envers silence » qui a été jouée le 12 décembre 2016 à Brazzaville lors de la 13e édition du Festival international Mantsina sur scène et le 20 janvier 2017, à l'Institut français du Congo de Brazzaville.

Membre du club de lecture et d'écriture du centre, Mariusca Moukengue est étudiante à l'université Marien-Ngouabi. Elle est l'une des gagnantes de la scène tremplin slam qui a eu lieu en juillet dernier à l'Institut français du Congo.

La jeune slameuse a commencé le théâtre en 2007 en classe de première. En 2011, elle se lance dans le théâtre professionnel dans la compagnie « Nsana ».

Rappelons que l'atelier de Lubumbashi est le deuxième de la série après celui organisé en décembre dernier à Nairobi. Un autre est annoncé pour septembre prochain à Harare avant celui de Luanda.

Rosalie Bindika

LANGUE CHINOISE

Une compétition regroupe environ 100 étudiants congolais

Environ 100 étudiants ont pris part à la première phase de cette compétition qui s'est déroulée le samedi 6 mai à l'Institut Confucius de l'université Marien-Ngouabi de Brazzaville.

Organisée par le Hanban, la compétition internationale de la langue chinoise « Passe-elle vers le chinois » (Chinese Bridge), qui est à sa 16^e édition, est organisée à l'intention des étudiants étrangers. Cette compétition internationale est divisée en trois groupes : étudiants étrangers, lycéens étrangers et étudiants étrangers en Chine.

Pour les étudiants étrangers, cette compétition est devenue un moyen important pour approfondir leur niveau en chinois et mieux connaître la culture chinoise. C'est aussi un bon moyen de communication entre les jeunes chinois et les étrangers.

La République du Congo qui a intégré cette compétition depuis deux ans, a organisé le samedi 06 mai dernier, sa deuxième édition, une occasion pour les apprenants de la langue chinoise de montrer leur



Les candidats à la compétition de la langue chinoise (Adiac)

niveau de maîtrise et améliorer davantage leur culture.

Les étudiants congolais (nés et grandis au Congo) qui ont pris part à cette préselection sont âgés de 18 à 30 ans comme l'exige le critère.

A l'issue de cette première phase préliminaire, 20 étudiants ont été retenus. Ils participeront à la deuxième phase, celle de la demi-finale, prévue pour le samedi 13 mai et enfin à la troisième phase ou phase finale prévue le 27 mai 2017 en Chine. La phase préliminaire a

consisté en une épreuve écrite (100 QCM).

Comme distinction, le champion de cette compétition au Congo obtiendra une bourse d'études de l'Institut Confucius et représentera le pays à la finale. Le vice-champion et le troisième bénéficieront d'un stage dans une entreprise chinoise au Congo. Ceux qui seront classés entre la quatrième et la dixième place recevront des livres et des DVD sur la langue et la culture chinoises.

Bruno Okokana

Le président Denis Sassou N'Guesso et son épouse séjournent à Oyo



La première Dame accueillie dans la liesse à Ollombo (Aéroport) et à Oyo (DR)

Le président de la République et son épouse, Antoinette Sassou N'Guesso, sont arrivés, le 8 mai, à Oyo, dans la Cuvette, pour y résider pendant quelques jours.

Le couple présidentiel a été salué à son arrivée à l'aéroport d'Ollombo (Plateaux) par les autorités locales et des populations massées nombreuses sur place et le long de la route menant à Oyo. Danses et chants ont rythmé cet accueil. L'agenda du chef de l'Etat prévoit un échange avec la presse étrangère sur l'actualité au Congo, en Afrique et dans le monde. Des audiences sont également en-

visagées avec des personnalités étrangères dans le cadre des relations entre le Congo et ses partenaires et aussi du rôle que joue Brazzaville sur le continent africain.

Le 10 mai, le président Denis Sassou N'Guesso et son épouse rendront hommage à la mémoire d'Emilienne Mouebara, la défunte mère du chef de l'Etat, par le dépôt de gerbes de fleurs au cimetière familial d'Oyo où repose cette dernière pour l'éternité depuis son décès, le 10 mai, 1982 à Paris, en France.

Les Dépêches de Brazzaville

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en France

National, 32^e journée

Malgré l'ouverture du score de Ladislav Doukhan, du gauche à la 12^e minute, La Duchère s'incline à Chambly (1-2). Et recule à la 5^e place. Car Dunkerque, dépossédé de sa 3^e place la semaine dernière, a repris son bien après son succès sur Les Herbiers (2-1). Bevic Moussiti Oko a malmené la défense vendéenne par ses appels et son impact, mais l'attaquant international Espoirs, en panne d'efficacité depuis le 17 mars, n'a pas retrouvé le chemin du but. Et ce malgré quatre occasions franches aux 29^e, 41^e, 44^e et 60^e.

Depuis le banc de touche, qu'il n'a quitté qu'à la 79^e, Eden Massouema a vu ses coéquipiers prendre l'ascendant sur Belfort (1-0). Un court mais précieux succès qui permet aux Parisiens de se hisser à la 4^e place.

Jeudi soir, en match avancé, Sedan a fait un pas de plus vers le miracle en étrillant le CA Bastia 7-1. Hugo Konongo n'était pas dans le groupe, tandis que Blanstel Koussalouka n'est pas entré en jeu. A l'issue de cette antépénultième journée, les Sangliers quittent, pour la première fois depuis de longs mois, la zone rouge où tombent les Corses.



Malgré le 4e but de la saison de Doukhan, en 12 apparitions, La Duchère s'incline à Chambly (droits réservés)

Camille Delourme